

tions byzantines. Le premier État, dans lequel se fondirent les tribus, y apparaît sous Jaroslov le Grand (1015-1054) qui se pare de titres grecs. Son pouvoir garde toutefois un aspect à demi scandinave, et son entourage aristocratique de *gridi*, de *boïars* et de *mouges*, rappelle tantôt la *truste* (les compagnons) des rois germaniques et tantôt la noblesse byzantine. Une Église s'organise avec la liturgie, les traditions, la richesse territoriale de celle de l'empire grec. Le régime patriarcal s'atténue, de même que diminue la classe des hommes libres et que se développe la dépendance des *mougicks* (hommes de rien), à l'image du *colonat* de Byzance. La société se stabilise ; la propriété commune s'individualise ; la culture progresse et l'État russe s'enrichit par l'activité de son commerce avec Byzance, à laquelle il est uni par des conventions qui abolissent les anciens usages barbares. La civilisation byzantine a pendant deux siècles encore imprégné si bien la Russie chrétienne naissante qu'elle y laissa une empreinte ineffaçable.

L'œuvre de Byzance dans l'histoire du travail pendant le moyen âge. — L'Empire romain d'Orient avait donc accompli pendant le haut moyen âge une tâche de première importance. Il avait reçu sans faiblir l'héritage de Rome et il l'avait accru. Il avait marqué profondément sa trace dans tous les domaines du travail. Il avait réussi à coloniser les pays chrétiens de l'Europe orientale. Il y avait civilisé les Barbares et les avait appelés au labeur fécond de la paix. Il avait donné à l'activité économique, sous toutes ses formes, l'impulsion la plus puissante ; il avait porté au plus haut point le développement de la richesse. Si dans l'ordre social, il n'avait qu'à demi réussi à protéger le travail et la propriété libre contre l'exploitation et les usurpations des classes aristocratiques, du moins il avait supprimé l'esclavage et lutté de toutes ses forces pour le maintien des classes moyennes urbaines et rurales. Il s'était ainsi